

2619
120
Monsieur mon Frère!

Votre Nazirk' m'a comblé par
sa bienveillante lettre de Janvier,
et elle a valu au porteur mon
ancien et bon connaissance, le
Narcikal Magnan, un accueil
doublement affutueux. Mon
vif désir de lui offrir mes vœux
d'ici qu'à Le Nazirk' l'Impératrice

a été retardé dans son exécution
par mon espoir de pouvoir
lui faire savoir en même temps
quelque chose de définitif sur
les pourparlers qui ont eu lieu
relativement aux affaires de
la France. Mon vœu a été
bien vivement touché des paroles
si bienveillantes de la lettre
de Votre Majesté, il avait de
bonne foi pris la résolution
de se charger de la tâche bien
difficile de gouvernement qui

lui avait été offert, mais
à de certaines conditions,
auxquelles il était déterminé de
ne rien changer. Malheureusement
une entente sur ces conditions
n'a pas pu s'établir. Il alors
Don fidèle à ce qu'il avait
dit lors de l'origine de ces affaires
à de définir la tâche. Je
m'entends vivement au succès
de l'importante expédition au
Mexique et j'espère qu'elle aura
pour l'Europe de grands résultats.

Votre Majesté devra pour juger
deux 2 charges de gouvernement
de ce pays, & offre tant de
richesses, mais dont toutes les
ressources avaient été frappées
de stérilité par l'affreux anachisme
& y dominait. L'Archiduc
est bien reconnaissant des
témoignages & constants des
bontés de Votre Majesté. Je crois
qu'il y a un intérêt bien grand
pour le Mexique dans la union
& l'établissement final de

les Etats Américains du Sud.
Cette affreuse lutte devrait
pourtant cesser, et les efforts
de Votre Majesté être couronnés
de succès. Mon fils a été
péniblement récompensé pour
l'accueil qu'il a reçu en Algérie
grâce à la protection de Votre
Majesté; il a trouvé bien de
son séjour dans ce climat
plus doux, le péril de la
traversée a été grand. Je
prie Votre Majesté d'offrir

mes hommages et mes vœux
à Sa Majesté l'Impératrice
et d'accueillir l'expression des
sentiments de haute estime
et de sincère amitié avec lesquels
je suis

Monsieur mon Frère
de Votr. Majesté
et son dévoué frère
Leopold

Leck
le 8 Février
1865.